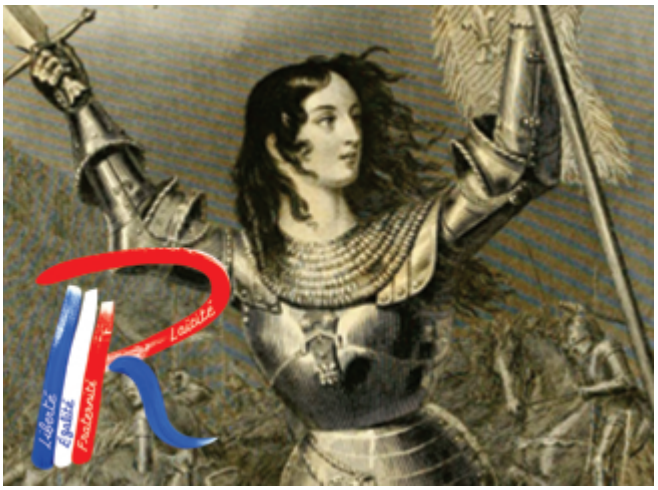
Czexit, Pexit, Frexit : un souffle de liberté se propage à travers l'Europe

écrit par Tommy Fransen | 25 juin 2016



La Grande-Bretagne n’est plus le seul pays touché par cette marée eurosceptique. A présent c’est au tour de la France, la Pologne, la République tchèque, l’Autriche et les Pays-Bas qui envisagent de tourner le dos au bloc de Bruxelles.

Il est pressenti que la décision votée hier par le Royaume-Uni va produire ce que l’on appelle un effet domino entrainant une vague de référendums européens et une destruction de l’Europe.

Ces schémas montrent à quel point l’UE est aux abois et sous la pression de changements et réformes attendus, quels que soient la décision qui a été prise par la Grande-Bretagne.

Notre journal le **Daily Express** a exploré et dévoilé quelles sont les nations du continent européens les plus eurosceptiques.

Un écrasante majorité représentant 61 % de Français est déçue par l’UE et la présidente du Front national, Marine Le Pen, incarne à la perfection les attentes des eurosceptiques.

Auto proclamée « Madame Frexit » Marine Le Pen dit que la France a soif de « *liberté et d’état nation* »

Elle a promis qu’en cas de succès électoral présidentiel en

mai 2017, elle organiserait un référendum 6 mois après son élection.
Une claire majorité de 57 % de Tchèques considère que l'appartenance de leur pays à l'UE est un risque. D'après les dires du politicien allemand Gunter Verheugen « *Les Tchèques sont les personnes les plus sceptiques d'Europe…* »
Il y a déjà eu une tentative par le passé de vouloir organiser un référendum Czexit. L'ex-président Vaclav Klaus, qui est un ami de madame Le Pen, avait essayé pendant des mois de convaincre les différents partis de son pays à envisager un tel référendum.
En Hongrie le Premier ministre Viktor Orban est un des plus critique envers l'UE. Mr Orban veut une Europe « *des Nations* » et non pas un Super Etat européen et a notamment exprimé plusieurs fois son désaccord avec la gestion de la crise migratoire pilotée par Bruxelles.
Une crainte de la perte de leur souveraineté est la raison majeure de la distance prise par les Danois vis à vis de Bruxelles. Le Royaume danois a déjà connu par deux fois une crise sérieuse – la première en 1992 quand une majorité de Danois a voté contre le Traité de Maastricht qui a du être renégocié puis la deuxième après un vote contre la monnaie Euro et pour la préservation de la Couronne danoise.
En Autriche le sentiment eurosceptique grandit au point qu'un Auxit a vu le jour. Le leader du FPÖ Heinz-Christian Strache veut une Europe « *réformée*« .
Aux Pays-Bas un Nexit a vu le jour après le rejet massif des Hollandais contre le Traité UE / Ukraine.
En Pologne le gouvernement de Varsovie espère réformer l'UE à la racine avec plus de souveraineté nationale et moins d'ingérence autoritaire venant de la Commission européenne.
Traduction résumée faite par RR du Daily Express